

Péruwelz | Solidarité avec une famille albanaise

Une expulsion contestée

JULIEN BROQUET

Ils sont installés à Péruwelz depuis plus de deux ans. Ils ont fui la morosité albanaise, bien décidés à s'intégrer dans leur pays d'accueil. Malgré tous leurs efforts, une mère et ses trois enfants risquent d'être renvoyés à Tirana.

Dile, Armando, Elidona et Majilinda vivent dans l'incertitude la plus totale depuis leur transfert à Steenokerzeel. Un premier ordre d'expulsion avait été prononcé il y a quelques mois. Il y a une semaine, à Péruwelz, Dile, ses deux filles et son fils ont été interpellés par la police pour être conduits au centre fermé.

Estimant qu'il avait affaire à des réfugiés économiques plutôt qu'à des réfugiés politiques, l'Office des étrangers a confirmé sa décision et son avis ferme d'expulsion. La demande d'asile

pour motif humanitaire a été rejetée ; tous les recours sont épuisés. Des malentendus ont entravé la dernière requête basée sur des certificats médicaux. Spasmophilie, crises de nerfs : les problèmes de santé de Dile ont tout de même empêché, mardi, l'envol pour Tirana et, dimanche, une nouvelle tentative d'expulsion.

On m'avait garanti que ce n'était pas à l'ordre du jour, explique Sylvie Sarolea, la nouvelle avocate de la famille Prenga. J'ai le dossier en main depuis la semaine passée et j'ai entrepris des démarches auprès de l'Office des étrangers basées sur des bulletins scolaires, des preuves d'intégration et le soutien de la population, mais je n'en ai jamais eu de nouvelles. J'ai aussi introduit une requête de mise en liberté qui est recevable quand on peut contester la légalité de la détention. Selon la Convention européenne des

droits de l'homme et la Convention internationale des droits de l'enfant, des mineurs ne peuvent être enfermés que pour être protégés ou pour protéger la société. En Belgique, Majilinda, Elidona et Armando sont en sûreté et ne sont nullement dangereux.

Leur mère craint par contre un retour à Tirana sans son mari, qui l'a quittée, et les risques d'un emprisonnement en Albanie. L'avocate évoque l'instabilité économique de ce pays, les pratiques mafieuses qui y sévissent, les filières de la prostitution qui, selon elle, menacent les jeunes filles de sa cliente.

A Péruwelz, la population laisse parler son cœur. L'athénée apporte son soutien. Certains ont manifesté à Steenokerzeel, d'autres sont prêts à fournir un domicile à cette famille en détresse. Mercredi matin, le tribunal de première instance statuera. •